

Texte intégral

Apulée,

« Le conte de Psyché »

Comment Psyché s'attire la colère de Vénus et se trouve punie

Il était une fois, dans une ville, un roi et une reine qui avaient trois filles remarquables par leur beauté. Mais on estimait que les aînées, bien qu'elles fussent d'une apparence tout à fait charmante, pouvaient recevoir de la part des hommes un **éloge** convenable, tandis que la

5 beauté si particulière et extraordinaire de la plus jeune ne pouvait être exprimée ni même suffisamment louée à cause de la pauvreté du langage humain. Ainsi, de nombreux citoyens et étrangers que la renommée d'un spectacle extraordinaire rassemblait en une foule passionnée, **béats** d'admiration devant sa beauté inaccessible [...], la

10 vénéraient absolument comme la déesse Vénus en personne en lui prodiguant des marques d'adoration religieuse. Déjà dans les villes les plus proches et les régions voisines s'était répandu le bruit que la déesse engendrée par la profondeur bleue de la mer et formée par la rosée des flots écumeux se tenait au milieu des assemblées des

15 hommes, accordant à tous la grâce de sa puissance divine ou du moins que, par une nouvelle semence de gouttes célestes, les terres, au lieu des mers, avaient engendré une autre Venus, parée de sa fleur virginale.

Ainsi, de jour en jour, sa réputation croissait immensément ; ainsi, sa renommée s'étendait et se propageait désormais dans les îles les plus proches, sur une bonne partie du continent et dans de très nombreuses provinces. Déjà de nombreux mortels, par de longs voyages et par les chemins profonds de la haute mer, affluaient vers la glorieuse merveille du siècle. Pour contempler la déesse Vénus, plus personne ne naviguait jusqu'à Paphos, Cnide ni même jusqu'à Cythère ; ses sacrifices sont remis à plus tard, ses temples se dégradent, ses coussins sont foulés aux pieds, ses cérémonies sont négligées ; ses statues restent sans couronnes et de la cendre froide souille ses autels abandonnés. C'est à la jeune fille qu'on adresse des prières et, sous ses traits humains, on cherche à se concilier une si grande déesse. Lorsque la vierge s'avance, le matin, on cherche à se rendre propice le nom de Vénus absente en offrant des victimes et des festins et, quand elle traverse les places, les peuples rassemblés en foule la prient avec des guirlandes et des fleurs.

Ce transfert **démesuré** d'honneurs célestes au culte d'une jeune fille mortelle enflamme violemment la colère de la véritable Vénus, qui, incapable de contenir son indignation, secouant la tête et frémissant au plus profond d'elle-même, se tient le raisonnement suivant :

« Me voici, mère antique de la nature, me voici, origine première des éléments, me voici, nourricière de la terre entière, Vénus, traitée à égalité avec une jeune mortelle avec laquelle je suis contrainte de partager l'honneur dû à ma majesté ! Et mon nom, établi dans le ciel, est profané par la souillure terrestre ! [...] Mais cette misérable, quelle qu'elle soit, ne se réjouira pas longtemps d'avoir **usurpé** mes honneurs : je ferai en sorte qu'elle se repente de cette beauté illégitime ! ».

Psyché, en raison de sa trop grande beauté, reste sans mari. Son père demande à Apollon un mari pour sa fille. Le dieu exige qu'il l'expose sur un rocher pour qu'elle épouse un effroyable monstre.

45 Une fois les solennités du mariage funèbre achevées dans la plus grande affliction, on fait avancer le cadavre vivant, suivi du peuple tout entier, et Psyché, en larmes, accompagne non ses noces, mais ses propres funérailles. Pendant que les parents, affligés et bouleversés par un si grand malheur, hésitent à accomplir le criminel forfait, leur fille
50 elle-même les exhorte par les paroles suivantes :

« Pourquoi tourmentez-vous votre malheureuse vieillesse par des pleurs continuels ? Pourquoi épuisez-vous par d'incessants cris de douleur votre souffle, qui est plutôt le mien ? Pourquoi souillez-vous de larmes inutiles votre visage pour moi vénérable ? Pourquoi noyez-vous
55 dans vos yeux la lumière des miens ? Pourquoi arrachez-vous votre blanche chevelure ? Pourquoi frappez-vous votre poitrine, votre sein, qui me sont sacrés ? Voilà les admirables récompenses que vous obtiendrez pour ma remarquable beauté. Vous avez été frappés du coup mortel d'une jalousie criminelle, vous vous en rendez compte trop tard.
60 Quand les nations et les peuples nous rendaient des honneurs divins, quand, de concert, ils m'appelaient une nouvelle Vénus, c'était alors que vous auriez dû vous affliger, pleurer, prendre mon deuil, comme si déjà on m'avait fait périr. Je le comprends maintenant, je le vois maintenant : seul le nom de Vénus m'a perdue. Conduisez-moi et placez-
65 moi sur le rocher que le sort m'a adjugé. Je me hâte d'aller au-devant de cet heureux mariage ; je me hâte de voir ce noble mari qui sera le

mien. Pourquoi différer, pourquoi refuser celui qui vient, lui qui est né pour la ruine de la terre entière ? »

70 Ayant ainsi parlé, la vierge se tut et, d'un pas désormais assuré, se mêla au cortège de la foule qui la suivait. Sur la montagne abrupte, on se rend au rocher désigné ; après avoir placé la jeune fille au plus haut point du sommet, tous la laissent là et, abandonnant sur place, éteintes par leurs larmes, les torches nuptiales par lesquelles ils s'étaient éclairés, tête baissée, ils s'apprêtent à retourner chez eux.

75 Accablés par cette grande calamité, les malheureux parents se cachent et s'enferment dans les ténèbres de leur palais et s'abandonnent à une nuit éternelle. Quant à Psyché, tremblante de peur, pleurant à la pointe même du rocher, la tendre brise du Zéphyr, soufflant doucement, agitant de part et d'autre ses vêtements et en 80 gonflant les plis, la soulève insensiblement, la transporte peu à peu de son souffle paisible le long de la paroi du rocher élevé, la fait descendre dans une vallée au-dessous et l'étend sur une pelouse en fleurs.

À suivre...



PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. Quels sont les deux adjectifs qui vous viennent à l'esprit pour qualifier Psyché ? L'un doit rendre compte de son aspect physique, l'autre de son caractère.

OBSERVATION

2. Lignes 2 à 9 : **a.** Qu'est-ce qui frappe toute personne qui voit Psyché ? **b.** Qu'éprouvent les autres pour elle ?
3. **a.** Qu'arrive-t-il à la déesse Vénus en raison de l'existence de Psyché ? **b.** Comment réagit-elle à cet événement ?
4. Lignes 38 à 44 : **a.** À qui Vénus s'adresse-t-elle ? Pourquoi ? **b.** Sur quel ton parle-t-elle ? **c.** Quelle décision prend-elle ?
5. **a.** À quel mariage Psyché est-elle destinée ? **b.** Comment ses parents réagissent-ils ? Citez les mots qui le montrent. **c.** Réagit-elle exactement de la même façon qu'eux ? Répondez en vous aidant du texte.

INTERPRÉTATION

6. Pour quelles raisons Vénus s'en prend-elle à Psyché ? Donnez au moins deux sentiments qui l'animent.

DÉBAT PHILO La beauté est-elle le seul critère pour apprécier une personne ? Trouvez au moins deux arguments pour justifier votre réponse.